



CLÉO et les programmes 2016 au Cycle 3

On ne trouve pas de littérature dans les manuels CLÉO. Pour quelle raison ?

Les programmes 2016 indiquent clairement que la place de la littérature n'est pas dans un manuel, mais dans les ouvrages eux-mêmes. Pour autant, la littérature n'est pas absente de Cléo : Quatre auteurs de littérature jeunesse (Sabine Minssieux, Fabrice Lauria, Fanny Joly et Roland Fuentès) ont écrits de nombreux textes spécialement pour CLÉO, supports d'activité en étude de la langue et en lecture-compréhension. Contrairement à des extraits ou des morceaux choisis, ces micro-nouvelles conjuguent, en quelques lignes, style, qualités littéraires et le fait de langue étudié.

*Quelle que soit la forme de lecture choisie, les élèves doivent avoir accès aux ouvrages eux-mêmes, non à des photocopies ou des extraits dans des manuels.
Programmes 2016*

J'ai appris, en formation initiale, à construire des séances de plus ou moins une heure, comportant une phase de découverte, suivie de l'institutionnalisation des connaissances, puis d'exercices d'application et d'une évaluation des acquis. Pourquoi, avec CLÉO, ne suit-on pas du tout cette organisation ?

Les programmes, s'inspirant des avancées de la psychologie cognitive et des neurosciences, préconisent des séances courtes et fréquentes. En effet, il est plus efficace pour les apprentissages de multiplier les occasions de conforter des compétences. Les séances trop longues, on le sait, provoquent l'ennui et le désinvestissement des élèves. La durée optimale d'une séance d'apprentissage est de l'ordre de 20 minutes.

*La mémoire a besoin d'être entretenue pour que les acquis constatés étape par étape se stabilisent dans le temps. Des séances courtes et fréquentes sont donc le plus souvent préférables à une séance longue hebdomadaire.
Programmes 2016*

Quand je travaille sur une notion, je suis habitué.e à varier les formes d'exercices, de consignes, pour permettre aux élèves de découvrir les savoirs sous des angles divers. Dans CLÉO, au contraire, les formats d'activités sont stabilisés : la consigne est la même pour l'ensemble de la série d'entraînements, l'élève s'engage dans des tâches de même complexité et de même structure du début à la fin d'un chapitre. Pourquoi cette particularité ?

Les programmes invitent fortement à la ritualisation des activités proposées aux élèves. En cela, ils s'appuient sur des données de la recherche : pour saisir les enjeux cognitifs d'une tâche, il faut laisser le temps à tous les élèves de comprendre ce qui est attendu, de réussir la tâche sans en changer le format ou la complexité sans cesse. A ces conditions, l'élève dégage des ressources attentionnelles qui lui permettent de passer à un stade métacognitif : comment réussir cette tâche ? Quels sont les savoirs que je dois mobiliser pour réussir ? La métacognition permet de comprendre en profondeur le fonctionnement et les structures de la langue et facilite le processus d'automatisation des compétences.

*Des activités ritualisées fixent et accroissent les capacités de raisonnement sur des énoncés et l'application de procédures qui s'automatisent progressivement.
Programmes 2016*

Le « zapping » perpétuel dans les formats d'activités ne permet pas à tous les élèves de comprendre les enjeux des tâches, de réussir et donc d'automatiser les compétences en cours d'apprentissage.

CLÉO ne propose pas de différenciation. Pourquoi ?

Il n'est pas exact de dire que CLÉO ne propose pas de différenciation. La différenciation proposée s'adresse en priorité aux élèves les plus avancés : plus autonomes, bons lecteurs, capables de comprendre seuls les consignes et d'appréhender des tâches plus complexes, les activités « pour aller plus loin » sont conçues spécifiquement pour eux. Ainsi, l'enseignant a le temps et la disponibilité pour travailler avec les élèves les plus fragiles de sa classe. Dans la mesure où les formats d'activités sont stabilisés, les élèves, même les plus faibles, ont le temps de progresser, de réussir, chacun à son rythme.

*Deux éléments sont particulièrement importants pour permettre aux élèves de progresser : la répétition, la régularité, voire la ritualisation d'activités langagières d'une part, la clarification des objets d'apprentissage et des enjeux cognitifs des tâches afin qu'ils se représentent ce qui est attendu d'eux d'autre part.
Programmes 2016*



Pourquoi, dans CLÉO, travaille-t-on sur autant de chapitres à la fois ? Ne serait-il pas plus simple et plus classique d'aborder les notions les unes après les autres ?

Prenons un exemple : au CM1, le manuel CLÉO comporte 21 chapitres « étude de la langue ». Si l'on les étudiait les uns après les autres, on ne consacrerait, en moyenne, qu'une à deux semaines à chaque chapitre au cours de l'année. Il n'est pas raisonnable d'escompter que tous les élèves aient acquis un niveau de compréhension, d'assimilation et surtout d'automatisation des compétences en si peu de temps. L'entraînement demande du temps : une organisation sur des temps plus longs de l'étude des notions, conjointement à la réduction significative de la durée de chaque séance, permet de mettre les élèves dans une dynamique d'appropriation progressive des savoirs et des savoir-faire compatible avec la réalité de leurs aptitudes cognitives et des processus d'apprentissage

*Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève :
Activités de manipulations de phrases, de tris, de classements débouchant sur la catégorisation de faits de langue et sur le métalangage grammatical, après un temps significatif de familiarisation avec l'objet étudié.
Programmes 2016*

Est-ce que CLÉO s'apparente à une banque d'exercices... ? Je comprends l'importance de l'entraînement, mais si les savoirs ne sont jamais formalisés, est-ce vraiment efficace ?

L'entraînement est déterminant dans les progrès des élèves, mais il doit toujours s'inscrire dans un cadre plus large : l'enseignant a un rôle déterminant dans l'émergence et la fixation des connaissances et des compétences : si les entraînements permettent peu à peu de comprendre et réussir, des moments de classe spécifiques, situés avant ou après l'activité individuelle, sont organisés afin de repérer et de nommer des faits de langue, des savoirs, des procédures. Sans précipitation, la formalisation aura lieu, et donnera lieu à l'apprentissage d'une leçon dans l'aide mémoire.

*Au cycle 3, les élèves confortent leurs savoirs et les complètent grâce à la mise en place d'un faisceau d'activités : des séances de réflexion et d'observation pour chercher ; des séances d'entraînement pour structurer les savoirs ; des séances de réinvestissement pour les consolider.
Programmes 2016*

Les programmes 2016 mettent l'accent sur l'oral et la production d'écrit. Comment, dans CLÉO, ces domaines sont-ils pris en compte ?

L'oral n'est pas un nouveau domaine disciplinaire qu'on travaillerait de manière décrochée : les programmes recommandent de travailler les compétences orales dans le cadre des diverses disciplines.

Le guide pédagogique donne de nombreuses pistes pour travailler les compétences orales, ainsi que les liens entre production orale et écrite.

Si ces activités ne figurent pas dans le manuel de l'élève, c'est parce qu'il est plus pertinent de travailler sur des objets d'étude en lien direct avec les apprentissages en cours en histoire, géographie, sciences, éducation morale et civique, plutôt que de proposer des séances virtuelles sans rapport avec la vie de la classe.

*La régularité et la fréquence des activités orales sont indispensables à la construction des compétences dans le domaine du langage oral. Ces activités prennent place dans des séances d'apprentissage qui n'ont pas nécessairement pour finalité première l'apprentissage du langage oral mais permettent aux élèves d'exercer les compétences acquises ou en cours d'acquisition, et dans des séances de construction et d'entraînement spécifiques mobilisant explicitement des compétences de compréhension et d'expression orales.
Programmes 2016*



Pour la production d'écrits, les programmes préconisent de faire de l'écriture « l'ordinaire de l'écolier ». Plus que les projets d'écriture, ambitieux et peu nombreux, et le plus souvent en lien avec la littérature, ce sont les tâches d'écriture, nombreuses mais courtes, quotidiennes, intégrées aux séances dans les diverses disciplines, qui sont mises en avant par les programmes.

Dans le guide pédagogique, de nombreuses pistes sont présentées pour mettre en œuvre ces nouvelles orientations.

Les cahiers d'activités CLÉO offrent également une large palette d'ateliers d'écriture, le plus souvent réalisables en une ou deux séances, stimulants, et permettant le transfert des compétences travaillées en étude de la langue.

*L'accent est mis sur la pratique régulière et quotidienne de l'écriture, seul ou à plusieurs, sur des supports variés et avec des objectifs divers : l'écriture est convoquée dans les apprentissages pour développer la réflexion aux différentes étapes sous forme d'écrits de travail ou de synthèse ; elle est pratiquée en relation avec la lecture de différents genres littéraires dans des séquences qui favorisent l'écriture créative et la conduite de projets d'écriture. [...] Ces écrits font pleinement partie du travail réalisé en classe, qu'ils figurent dans le cahier de brouillon, conçu comme un véritable outil de travail, ou dans les cahiers dédiés aux différents enseignements.
Programmes 2016*